



Lourmarin : préparer l'après-crise



PHOTOS DU DOSSIER : © ERIC DURAND

Malgré la crise, malgré les tensions sur le front des dépenses d'assurance maladie, malgré le ralentissement des innovations et le poids de la régulation économique, le modèle français du médicament tient encore solidement la route. C'est le sentiment général qui prédominait à l'occasion de cette XIV^{ème} édition des universités d'été de *Pharmaceutiques*. Au gré des échanges, en tribune ou dans les coulisses de l'événement, l'ensemble des acteurs s'entendaient pour souligner les avancées enregistrées depuis septembre 2009 : l'application des 11 mesures adoptées lors du dernier Conseil stratégique des industries de santé (CSIS) progressent à un rythme satisfaisant, des structures stratégiques comme l'Aviesan sont désormais opérationnelles et les travaux au niveau européen déboucheront prochainement sur des évolutions déterminantes pour les industries de santé. Invité de marque de Lourmarin, le Commissaire européen à la santé, John Dalli, a fait un point précis sur certains dossiers clés. « Il est de l'intérêt des patients que nous ayons une industrie profitable et innovante », a-t-il indiqué. Le « paquet pharmaceutique » est sur le point de trouver une traduction législative au Parlement européen et la lutte contre la contrefa-

DANIEL VIAL

CLAUDE ÉVIN



çon s'organise, avec notamment l'obligation de mentions nouvelles sur les boîtes pour les commandes faites par Internet. De même, la Commission européenne s'apprête à réviser la directive sur les essais cliniques, dans le but de lever les contraintes signalées par la plupart des industriels, et qui freinent le dynamisme de la recherche en Europe.

Autre personnalité très attendue, celle-là habituée aux charmes de Lourmarin, la ministre de la Santé, Roselyne Bachelot, a profité de son quatrième passage dans le Lubéron pour s'entretenir longuement avec John Dalli, qu'elle n'avait pas encore eu l'occasion de rencontrer. « Ici, parmi vous, dans ce château qui incarne l'esprit français, je me sens un peu comme un jardinier, expliquait-elle en introduction aux 200 participants. Je dois ordonner une nature foisonnante, équilibrer et harmoniser les massifs et les différentes essences, faire quelques coupes et constamment surveiller la progression de l'ensemble. » Derrière la métaphore, c'est tout l'art d'un ministre confronté aux arbitrages entre différents intérêts qu'elle voulait décrire. « Je refuse le discours de ceux qui crient au rationnement des soins, alors que la santé est le seul secteur de la politique publique qui bénéficie de quatre à cinq milliards d'euros supplémentaires chaque année. » Sans dévoiler les détails du prochain PLFSS, elle a confirmé que l'effort serait réparti entre tous avec un montant de 2,4 milliards d'euros d'économies.

2011, année des patients

Roselyne Bachelot a également tenu à révéler ses priorités pour les mois à venir, sans tenir compte des aléas imprévisibles du prochain remaniement ministériel. « L'année 2011 sera l'année des droits des patients, précisait-elle. Certaines évolutions du système de santé doivent s'accompagner d'une meilleure reconnaissance de ces droits, afin de donner les moyens à chacun de gérer son capital santé, en partenariat avec les professionnels. » Également au programme de l'année prochaine, la révision des lois de bioéthique est en cours, s'appuyant sur les travaux menés par certains parlementaires (Jean Leonetti et Alain Claeys). Des avancées sont attendues dans le domaine des dons croisés d'organes, de l'encadrement des techniques de PMA, de l'accès partiel aux données issues de la génétique. Sur les industries de santé, la ministre de la Santé a d'abord rendu un hommage appuyé à Noël Renaudin, le président du Comité économique des produits de santé (CEPS), dont le départ en retraite reste prévu en novembre prochain. Elle a également salué les apports et les bénéfices du partenariat mené au sein du CSIS. « Les axes définis par le CSIS, mais également le Crédit impôt recherche (CIR), le développement des partenariats publics-privé, le grand emprunt, sont autant de contribu-



ROBERT CHU

CORINNE SÉGALEN

tions à la très forte attractivité de notre pays pour les industries de santé, s'est-elle félicitée. Pour ma part, et si chacun doit consentir des efforts, je reste attaché à la politique conventionnelle, basée sur des accords gagnant-gagnant et qui n'entament pas vos capacités d'investissement. » Au passage, elle a indiqué que l'avenant à l'accord-cadre venait d'être signé. Côté attentes, la ministre de la Santé a souhaité fixer quelques objectifs, liés à des problématiques de santé publique. Elle appelle notamment de ses vœux une remobilisation sur le bon usage des antibiotiques, en rappelant que de nouvelles souches résistantes s'installent aujourd'hui dans le paysage sanitaire. « Je compte sur l'industrie pour s'investir davantage dans la recherche sur ces problématiques majeures pour la santé de tous. » Elle a enfin annoncé que certains thèmes portant sur l'organisation des soins feraient partie des sujets de l'année 2011 : l'installation opérationnelle des Agences régionales de santé (ARS), bien sûr, l'organisation des soins primaires, mais également la restructuration du réseau officinal, l'amélioration du circuit de distribution, le renforcement de la pharmacovigilance... Autant de lourds chantiers pour elle... ou son successeur. ■

Hervé Réquillart
 Directeur des rédactions